



## Après 40 ans, Louvain-la-Neuve revient armée...de coussins!

Les étudiants de l'UCL et de la KULeuven se mobiliseront afin de montrer au monde politique que sa crise ne peut pas perdurer et qu'une solution menant à la stabilité doit être trouvée. L'enseignement doit sortir gagnant de ces accords!

Ce **mardi 23 novembre**, sur le coup de 17h, aura lieu une bataille d'oreillers entre les étudiants de la **KULeuven** et de l'**UCL** sur la Ladeuzeplein, place historique où résonne encore des *Walen Buiten*.

En tant qu'**acteurs de la société de demain**, les étudiants considèrent devoir agir dès aujourd'hui pour appeler à plus de responsabilité de la part de nos femmes et hommes politiques. En ce qui les concernent directement, un certain nombre de **problématiques** sont paralysées suite au blocage communautaire: les questions de numéros INAMI ne peuvent plus rester sans réponse ; le **refinancement** de l'enseignement exige d'aboutir sur des bons accords sur la loi de financement. Ainsi l'instabilité générale se répercute sur la société pouvant mener à crise profonde qui aura une influence directe pour les jeunes de ce pays. En effet, depuis la crise des subprimes en 2007, le marché mondial connaît la plus grosse crise économique jamais recensée, des dizaines d'entreprises ferment leurs portes, les caisses de tous les gouvernements sont à sec, les plans d'austérité pointent leur nez dans tous les agendas politiques... Pourtant, ce n'est pas cette crise qui paralyse actuellement le fonctionnement de la démocratie en Belgique, ce sont essentiellement les questions communautaires plombées par des enjeux de pouvoir! Le conflit n'existe pas tellement entre citoyens flamands et citoyens wallons mais c'est un fossé entre le monde politique et la société qui se creuse.

L'Assemblée Générale des étudiants de Louvain regrette **la paralysie** de notre système institutionnel provoquée par une crise communautaire et qui éloigne le monde politique de la préoccupation essentielle de notre avenir: **l'enseignement et la formation**. Certes les partis nationalistes ont progressé en Flandre, mais les flamands dans leur grande majorité ont aussi voté pour une stabilité politique, le fameux «goed bestuur».

Il est temps que nos politiques **prennent leurs responsabilités** car la situation de blocage n'est plus acceptable.